



Aménagement du bâtiment 2 à Esvres (DOSI)

L'urgence est souvent mauvaise conseillère !

Lors de la réunion avec la Direction du site d'Esvres du 10 juillet dernier, les représentants de proximité ont à l'unanimité émis un avis défavorable sur le projet d'aménagement du bâtiment 2. Ce bâtiment devrait abriter dans un futur proche, tous les collaborateurs du site, internes ou externes qui ne travaillent pas sur le métier de la retraite complémentaire, et majoritairement des collaborateurs de la DOSI (Etudes, Production, et activités en support).

Nous aurions pu penser, face à la pertinence des arguments avancés et aux propositions d'amendement soumises par l'ensemble des organisations syndicales, que la direction s'accorderait un temps de la réflexion supplémentaire avant de lancer, en l'état, définitivement le chantier.

Hélas, il n'en est rien !! Non seulement le projet d'aménagement ne sera pas revu (il doit répondre aux exigences du modèle national ni plus, ni moins), mais les travaux doivent débiter dès la rentrée.

Les représentants de proximité ont obtenu d'avoir un représentant lors des réunions mensuelles du comité de projet. Mais pour y faire quoi ? Si ce n'est que pour choisir la couleur des murs ou des rideaux des espaces de « co-working », et encore dans la palette limitée des standards nationaux, aucun des représentants de proximité UNSA n'y participera.

Tout n'est pas mauvais dans le projet présenté

Le projet présenté s'inspire à l'identique de l'aménagement « flex office » déjà réalisé dans l'aile arrière du bâtiment 2. Il présente à nos yeux quelques éléments de satisfaction :

- Visuellement, c'est plutôt agréable. Les couleurs choisies sont tendances, et quelques aménagements viennent « casser » le sentiment de « plateau » avec des enfilades de bureaux à l'infini
- L'espace est facilement modulable, et peut permettre, sans aucun travaux, d'absorber les variations de la taille des équipes, notamment de celles qui travaillent sur les nouveaux projets. En l'état, le nombre de postes prévus correspond au besoin actuel, prestataires inclus.
- C'est juste parfait pour du « flex office », pour des collaborateurs qui majoritairement sont à l'extérieur (télé-travail, déplacements, ..) et qui viennent sur le site uniquement lorsque cela est nécessaire, quel que soit le jour de la semaine.
- Le nombre de « bulles » permettant de s'isoler est conséquent.

Pour autant, voici nos principales craintes

- Les bulles resteront elles des bulles ? Les retours que nous avons eu concernant les mêmes aménagements des sites parisiens (Vivacity, Malesherbes) nous font craindre que certaines soient pré-attribuées et que d'autres soient « squattées » en permanence par les mêmes personnes. Et que dire de celles situées au cœur des plateaux qui ressemblent davantage à des bocalaux !!
- Le nombre potentiel de personnes au sein d'un même espace demeure trop important (jusqu'à 36 personnes). Pour nous, c'est totalement inadapté à l'organisation et à certains métiers de la DOSI, avec de nombreuses équipes réparties sur plusieurs sites. Comment dans ce cas, avoir une utilisation efficace des outils collaboratifs (Teams, ..) sans gêner les collègues aux alentours ?
- Notre accord télé-travail actuel, même si c'est un bon début, est trop éloigné du vrai concept de flex-office.
- Et quid de la crise sanitaire ? Qui peut aujourd'hui affirmer que regrouper davantage de personnes au sein d'un même espace n'aura demain aucun impact sur la propagation du virus ? Le port du masque ne risque-t-il pas d'y devenir obligatoire ? Devra-t-on y travailler avec un masque ?

Pour les représentants de proximité UNSA du site d'Esvres, l'urgent, c'est d'attendre !!

Pour rendre leur avis, les représentants de proximité UNSA sont allés à la rencontre d'un certain nombre de collaborateurs concernés. A une large majorité, ceux-ci s'imaginent difficilement devoir travailler demain sur des plateaux regroupant plusieurs dizaines de personnes.

Nous avons donc soumis à la Direction du site, l'idée de prendre le temps nécessaire (6 mois) à la réalisation d'un test grandeur nature en utilisant la partie des locaux déjà aménagée et aujourd'hui inoccupée. En y mixant des équipes de chacune des directions de la DOSI (Etudes, Production, Support), nous aurions ainsi un retour d'expérience permettant de poursuivre le nécessaire besoin de rafraîchissement des locaux dans la direction la plus adaptée à une bonne qualité de vie au travail satisfaisante pour le plus grand nombre. C'est pour nous, la solution la plus sage.

Et dans 6 mois, qui sait, peut-être que la crise sanitaire sera derrière nous ? Ou devant ?